

Lurelu



Magali Laurent

Nathalie Ferraris

Volume 43, numéro 2, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93967ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferraris, N. (2020). Magali Laurent. *Lurelu*, 43(2), 74–74.



(photo : Normand Huberdeau)

Magali Laurent par Nathalie Ferraris

Métier : Auteure jeunesse

Lieu de naissance : Abbeville, en France

Lieu de travail : Québec, depuis 2007

Date de naissance : 15 mars 1981



74

MAGALI ENFANT

Le métier que vous visiez : Écrivaine. Je n'en ai jamais douté.

Votre activité préférée : Lire!

Vos cours préférés : Français, anglais et arts plastiques.

Le premier livre que vous avez acheté : *Les Tommyknockers*, de Stephen King.

Votre meilleur souvenir de lecture de jeunesse : Chez ma grand-mère, au cœur de l'été, allongée sur une chaise longue, une pile de romans d'épouvante à lire.

Les lectures qui ont marqué votre enfance : *Le Journal de Mickey*, je surveillais la sortie de chaque nouveau numéro. Vers onze ou douze ans, je lisais des romans fantastiques. À quatorze ans, *La Nuit des temps*, de René Barjavel, a déclenché ma dévorante envie d'écrire.

Votre souvenir de jeunesse le plus vif lié à la création : J'écrivais des nouvelles dont je n'étais jamais satisfaite. Un jour, j'ai fait lire l'un de mes textes à un éditeur français; il m'a dit qu'il y avait du potentiel. Ça a boosté ma motivation!

Le personnage que vous auriez aimé être : Areyu, le guerrier sans peur du film *L'histoire sans fin*. Je me voyais parcourir Fantasia sur le dos du dragon Falkor.

Les genres littéraires que vous affectionniez dans votre jeunesse : Le fantastique, la *fantasy* et la science-fiction.

Un enseignant qui vous a marquée : Mon professeur de français en terminale. Il pouvait parler d'un auteur pendant des heures; les élèves étaient subjugués!

Votre domaine d'études : Littérature et journalisme.

MAGALI AU TRAVAIL

Le premier livre que vous avez publié : *Billy*, tome 1 : *Le mystère de la Pierre de Vie*, paru à la Bagnole en 2013.

Comment est-il né? J'ai commencé à imaginer le monde d'Isilaac quand j'étais adolescente. C'est douze ans plus tard, en vivant mon expatriation, que j'ai inventé le personnage de Billy, un garçon déraciné en quête d'identité.

Pourquoi écrivez-vous pour les jeunes? J'ai l'impression de pouvoir pousser mon imaginaire plus loin en littérature jeunesse. Il y a encore un éclat d'enfance dans la tête d'un adolescent, et c'est ce fragment d'émerveillement que je cherche à toucher.

Vos sources d'inspiration : La musique! Certains morceaux m'inspirent des scènes de roman sans que je m'y attende. Également l'actualité, qui est une source d'inspiration continue.

Définissez votre style littéraire : J'adore jouer avec les émotions. Et mes personnages sont à la fois forts et vulnérables; ils sont faillibles.

Vos thèmes récurrents : La solidarité, la différence, le pouvoir et le sens du sacrifice.

Votre rituel d'écriture : Peu importe l'endroit où j'écris, ça me prend un café et de la musique.

Votre plus belle rencontre avec un auteur : J'ai eu la chance d'interviewer Bernard Werber. J'ai été éblouie par sa simplicité et sa générosité. Il a avoué avoir mangé des patates pendant des années pour pouvoir écrire son premier roman, *Les fourmis*. Ce jour-là, j'ai compris que l'écriture dévorait tout sur son passage.

Vos plus récentes nouveautés : *Demi-Vie*, tome 1 : *Rupture*, paru en 2020 chez de Mortagne. Un roman dystopique pour adolescents.

L'auteur que vous auriez aimé être : Stephen King. J'admire sa façon de faire basculer le quotidien dans l'horreur. C'est magistral!

Le livre que vous auriez aimé écrire : Le cycle de *L'Épée de vérité*, de Terry Goodkind. L'auteur a su rallier les lecteurs masculins autour d'une romance. Un vrai coup de maître!

Le personnage que vous auriez aimé inventer : Arya Stark, dans *Le trône de fer*. Déterminée, incorruptible, sensible et impartiale, elle se suffit à elle-même et représente à mes yeux l'un des personnages féminins les plus réussis.

Ce que vous aimez le moins dans votre métier : L'aspect financier. Écrire n'est pas rentable. Il faut user d'ingéniosité pour se démarquer. J'ai l'impression que ça peut nuire à la créativité.

Ce que vous aimez le plus dans votre métier : Quand mon premier jet est sur le papier et que je dois le récrire. C'est l'étape où je donne du corps à mon histoire. À ce stade, je ne vois plus le temps passer.

Ce que vous feriez si vous n'écriviez pas : Je cesserais de respirer! Le démon de l'écriture m'habite; le jour où il me lâche, je meurs à l'intérieur, je le sais.

Votre rêve le plus fou : Pouvoir consacrer tout mon temps à l'écriture. Le temps... il semble constamment me manquer.

Vos projets à venir : Un roman de science-fiction à suspense pour les adolescents et un roman apocalyptique pour les jeunes adultes.

